

## DAVID LOUIS 3 DÉCEMBRE 1915



*Louis Clément DAVID, né le 22 Novembre 1876 à la Renaudière de la Boissière de Montaigu, fils de François DAVID, 43 ans, cultivateur, domicilié à la Renaudière de la Boissière de Montaigu et Jeanne Augustine MARTEAU, son épouse, 35 ans, cultivatrice.*

*Marié le 6 février 1911 à Marie Philomène GABORIEAU, née le 4 décembre 1872 au Grand Puyravault de la Boissière de Montaigu, cultivatrice à la Renaudière. Veuve depuis le 19 novembre 1907 d'Armand François MERAND.*

*Classé service armé le 27 septembre 1914 par la commission de réforme de la Roche sur Yon. Affecté au 83<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie.*

*Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1<sup>er</sup> août 1914. Arrivé au corps le 29 mars 1915. Passé le 28 août 1915 au 112 Régiment d'Infanterie. Passé au 118<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie le 11 octobre 1915.*

*Soldat au 118<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie. Décédé le 3 décembre 1915, à Perthès les Hurlus devant Tahure (51, Marne), âgé 39 ans, tué par l'ennemi. Mort pour la France.*

*Inhumé dans le département de la Marne (51), à Suippes Ville, tombe N° 1186.*

### 118<sup>ÈME</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE

#### COMBATS DE MAISSIN

##### (BELGIQUE)

*Le 19<sup>ème</sup> R.I. constitue l'infanterie de l'avant-garde de la division.*

*Le 118<sup>ème</sup> R.I., tête du gros de la colonne, atteint la voie ferrée de Paliseul, à 10 h. 30.*

*Coupé par des éléments de la 21<sup>ème</sup> D.I., il arrête sa marche, qu'il ne reprend qu'à 11 heures et passe à midi à Paliseul, marchant sur Maissin. Malgré la forte chaleur, la longueur de l'étape, le peu de nourriture pris en cours de route, le moral est excellent.*

*Les renseignements communiqués sont les suivants : « Une colonne ennemie se dirige de Tronquoy (au N. de Neufchâteau) vers le N.-O. ; attaquer l'ennemi partout où on le rencontrera; le XI<sup>ème</sup> C.A. marche sur Maissin, qui n'est pas occupé. »*

*Après avoir dépassé Paliseul, d'environ 2 kilomètres, nous commençons à entendre la fusillade et peu après nous rencontrons des chevaux et des cavaliers blessés, qui se portaient en arrière. A 12 h. 15, le 1<sup>er</sup> bataillon (Doucet) reçoit l'ordre d'aller s'installer en flanc-garde aux lisières Nord Est et Est du massif de Franc-Bois, et le 3<sup>ème</sup> bataillon (Hanquelle) d'aller occuper la crête 405 (1.500 m Sud Est de Maissin) pour surveiller les directions Anloy Villance.*

*Le 2<sup>ème</sup> bataillon (Bouvier) est envoyé vers la 1<sup>ere</sup> de la " Réunion des Laboureurs " (300 m Ouest de la grande route), en soutien du 19<sup>ème</sup> R.I., qui est arrêté par des feux violents, à la sortie Sud du village de Maissin.*



*Le combat s'engage, c'est le baptême du feu.*

*Les Boches sont retranchés là depuis plusieurs jours, dans les bois, les champs d'avoine et champs de blé.*

*Les bataillons se déploient et progressent sous une grêle de balles.*

*Dans un élan magnifique, les officiers, sabre au clair, les soldats, baïonnette au canon, se portent à l'assaut des positions ennemies, fortement défendues par des fils de fer et de nombreuses mitrailleuses.*

*Le 19<sup>ème</sup> R.I., criblé de projectiles, a déjà subi de grosses pertes et ne peut dépasser la 1<sup>ère</sup> de Bellevue. L'uniforme grisâtre de l'ennemi est tellement invisible que l'on ne se rend pas compte des points d'où partent les coups.*

*Une batterie du 35<sup>ème</sup> qui, dès le début de l'action, est venue appuyer le 19<sup>ème</sup>, a déjà perdu la plus grande partie de son effectif et ne peut tirer un coup de canon sans être aussitôt criblée d'obus.*

*Le 116<sup>ème</sup>, puis le 62<sup>ème</sup> et enfin le 337<sup>ème</sup>, viennent successivement, nous renforcer, et par bonds successifs, nous pouvons gagner du terrain et nous rapprocher de l'ennemi.*

*Pendant ce temps, une autre batterie d'artillerie prend position à l'Ouest de Bellevue, à l'abri d'une crête, à 1.200 m. environ des tranchées ennemies et, en très peu de temps, elle règle son tir et exécute un feu violent sur les tranchées d'où sort bientôt l'ennemi en fuite.*

*Aussitôt, toute la ligne charge à la baïonnette et les Allemands abandonnent leurs tranchées et le village, en y laissant de nombreux morts et blessés.*

*Il est environ 16 heures, nous sommes maîtres de Maissin et de ses abords.*

*Mais peu de temps après, nous recevons de nombreux projectiles sur notre flanc droit.*

*Quelques fractions reformées en toute hâte font face à l'ennemi de ce côté et ouvrent immédiatement le feu.*

*L'ennemi contenu devant la 1<sup>ère</sup> de Bellevue, où se trouvent de nombreux blessés, riposte avec violence, en battant principalement l'entrée de la 1<sup>ère</sup> pendant que d'autres fractions continuent à gagner du terrain vers Paliseul.*

*A 17 h. 30, l'ordre de se replier est donné. La retraite s'exécute à travers bois, sur Paliseul.*

*Les lisières Nord et Nord Est du village sont organisées, des tranchées y sont creusées et, garnies de tirailleurs. On y passe la nuit, le Boche ne poursuit pas.*

*Au cours de l'attaque, le 2<sup>ème</sup> bataillon s'est déployé devant Maissin, le 3<sup>ème</sup> bataillon à droite du 2<sup>ème</sup> bataillon et le 1<sup>er</sup> bataillon à droite du 3<sup>ème</sup> bataillon et en liaison avec le XVII<sup>ème</sup> corps, qui devait attaquer sur notre droite.*

*Pendant la nuit et, jusqu'au 23 août, à 9 heures, une poignée de braves, composée d'hommes du 2<sup>ème</sup> bataillon du 118<sup>ème</sup>, du 19<sup>ème</sup>, du 62<sup>ème</sup>, sous les ordres du lieutenant DESMIER de CHENON (tombé plus tard devant La Boisselle), défendait vigoureusement le village de Maissin contre plusieurs retours offensifs de l'ennemi, qui perdait beaucoup de monde dans ces contre-attaques.*

*Aux côtés du lieutenant DESMIER de CHENON se trouvaient le sergent RONEL, qui, avec une pièce, fauchait de nombreux ennemis sur la route, à l'issue du village; le sous-lieutenant CARIOU, mort en brave devant La Boisselle; l'adjudant OLLIVIER, promu lieutenant et mort au champ d'honneur à l'assaut de la Butte de Tahure, et qui, retranché dans un champ aux abords du village, tuait de sa propre main un officier allemand qui le sommait de se rendre*



*l'adjudant chef LAMBERT, tombé glorieusement pendant l'une des contre-attaques de l'ennemi, alors qu'il s'était découvert pour se rendre compte de la force et de la disposition de combat de l'adversaire.*

## ARCHIVES PHOTOS



*COMBAT DE TAHURE*





